

Nouvelles brèves

Bernard Lévy

Volume 49, numéro 196, automne 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/52670ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lévy, B. (2004). Nouvelles brèves. *Vie des arts*, 49(196), 22–25.

DAVID MOOS NOUVEAU CONSERVATEUR DE L'ART CONTEMPORAIN AU AGO

Après un long processus de sélection au niveau international, le Musée des beaux-arts de l'Ontario (Art Gallery of Ontario – AGO) a porté son choix sur David Moos pour occuper le poste de conservateur de l'art contemporain. Avant sa nomination, David Moos assumait le poste de conservateur de l'art moderne et contemporain au Birmingham Museum of Art (Alabama), après avoir été directeur des expositions au Edwin A. Ulrich Museum of Art of Wichita State University (Kansas).



David Moos
Conservateur de l'art contemporain
Musée des beaux-arts de l'Ontario

Dennis Reid, conservateur en chef au AGO, s'est montré très enthousiaste à la nomination de David Moos: «Au cours de son mandat au Birmingham Museum of Art, David Moos a su faire preuve d'une grande sensibilité face aux artistes, il a développé une expertise dans la mise sur pied de collections, de même qu'il a entretenu de solides relations avec les collectionneurs et les divers intervenants du milieu de l'art. Autant d'atouts précieux qu'il saura mettre à profit à Toronto.»

Né à Toronto, fils du réputé galeriste torontois Walter Moos, David Moos est titulaire d'un doctorat de l'Université Columbia de New York. Au cours de sa carrière, il a organisé diverses expositions: *Jonathan Lasker: Selective Identity, Paintings from the 1990's; Yayoi Kusama: Early Drawings from the Collection of Richard Castellane; Radcliffe Bailey: The Magic City; Samuel Mockbee and the Rural Studio: Community Architecture; et William Wegman: Fashion Photographs*, exposition qui a été présentée au Musée des beaux-arts de l'Ontario en 2002. Parmi les publications à son actif, mentionnons: *Kazimir Malevich: The Climax of Disclosure* (1991); *Cordially Yours: Lee Jaffe* (1992); *Jonathan Lasker: Telling the Tales of Painting* (1993); *Jessica Diamond* (2002); et *Stephen Hendee: Ascension* (2003).

MISE EN COMMUN

Lancement de l'Association des galeries d'art professionnelles du Québec, le Réseau référence

Dans le but d'élargir leur clientèle, d'encourager le plus vaste public possible à découvrir les œuvres de créateurs en arts visuels qu'ils représentent et de mettre en commun des stratégies de diffusion, les propriétaires d'une quinzaine de galeries d'art ont décidé de

se regrouper en fondant l'Association des galeries d'art professionnelles du Québec, le Réseau référence. Issue de la volonté des galeries d'artistes de donner une image de confiance au public, l'association rassemble les galeries qui ont pignon sur rue depuis au moins vingt ans, sous la direction du même propriétaire (la notoriété d'une galerie d'art étant indissociable de celui ou de celle qui la dirige) et qui ne proposent que des œuvres originales. L'organisme vise également à faciliter les échanges et le partage d'information avec des galeries réparties aux quatre coins du Québec.



Par ailleurs, une entente de partenariat a été conclue avec l'Économusée du bronze d'Inverness, pour mettre sur pied une biennale du bronze en 2007. De plus, les propriétaires des galeries d'art membres du réseau contribueront à la diffusion des œuvres de la

collection permanente de l'économusée; de plus, ils se sont engagés à inciter leurs propres artistes à y faire couler leurs sculptures.

Galeristes membres: Galerie Archambault, Galerie Jeannine Blais, Borduas marchand d'art,

Galerie Clarence Gagnon, Galerie Yvon Desgagnés, Galerie Bernard Desroches, Galerie Richard Hevey, Galerie la Corniche, Galerie West-End, Galerie Monaco, Galerie Basque, Galerie Michel-Ange, Galerie le Chien d'Or, Galerie Michel Bigué. ML



RECTIFICATION

Dans le numéro 194 (été 2004), nous avons omis de mentionner les références concernant l'œuvre reproduite sur la couverture.

Il s'agit de *Clown dansant à 2 845 325 (Ballerina Clown)* de l'artiste américain Jonathan Borofsky. L'œuvre a été réalisée en 1982-1983. Elle mesure 373 x 203 x 447 cm. Elle est activée par un moteur et comprend un jeu d'éclairages et un système audio.

Elle représente un clown vêtu d'un costume de ballerine. Il évolue sur une plateforme devant un rideau. Il danse le cancan en lançant sa jambe droite en l'air. Une cassette transmet la voix de l'artiste qui chante *My Way*, la célèbre chanson qu'interprétait Frank Sinatra.

Nous adressons nos excuses à nos lecteurs, ainsi qu'à l'artiste.

ENCAN DE LA FONDATION DU MACM



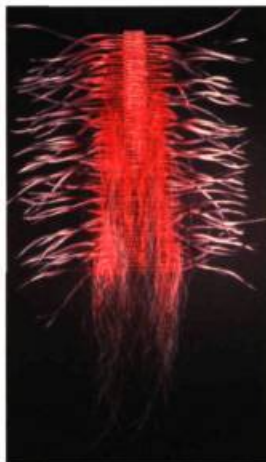
Musée d'art contemporain
de Montréal
185, rue Sainte-Catherine.0
Montréal
Tél.: (514) 847-6226
Jeudi 11 novembre 2004,
19 h 30

Sélectionnées par un comité d'experts, près d'une centaine d'œuvres seront adjudgées et vendues par le commissaire-priseur Iégor de Saint-Hippolyte à l'occasion de l'Encan de la Fondation du Musée d'art contemporain de Montréal: le 11 novembre 2004. La plupart des pièces sont l'œuvre d'artistes prestigieux: Dominique Blain, Ron Benner, Stéphanie Béliveau, Carole Fraser, Richard Hamilton, Michael Snow, Stephen Schofield, Raymond Gervais, Jean Paul Riopelle, Alfred Pellan, Claude Tousignant. Pour n'en nommer que quelques-uns. Les œuvres seront présentées au grand public le mardi 9 novembre, de 11 h à 18 h, le mercredi 10 novembre, de 11 h à 21 h et le jeudi 11 novembre, de 11 h à 18 h. Encan le jeudi 11 novembre, 19 h 30. Un cocktail dînatoire est offert de 18 h 30 à 19 h 30. Prix d'entrée: 45\$.

PANORAMA SUR LES MÉTIERS D'ART

Regards sur l'avenir: une rétrospective des prix François-Houdé

Le Musée des maîtres et artisans du Québec
615, avenue Sainte-Croix
Montréal
Tél. : (514) 747-7367
www.mmaq.qc.ca
Du 26 mai au 7 novembre 2004



Éllyse De Lafontaine
Bissell, 2002
Plumes teintées, crin de cheval teint, fil de fantaisie, fil de coton.
41 x 69 x 9 cm



Olivier Maranda
Torçère
Édition de 12, 2000
Acier forgé et verre
218 x 81 cm

Créé en 1996 par la Ville de Montréal en collaboration avec le Conseil des métiers d'art du Québec, le prix François-Houdé a pour but de promouvoir l'excellence créatrice de la relève en métiers d'art et d'accroître la visibilité des œuvres produites par les jeunes artisans créateurs. L'exposition *Regards sur l'avenir* est l'occasion d'admirer la production des dix lauréats de ce prix. Se joignent à ce groupe huit finalistes qui nous offrent des pièces uniques, de facture exceptionnelle et originale.

Les réalisations couvrent un large éventail de métiers d'art. Parmi les œuvres exposées, notons les constructions textiles d'Éllyse De Lafontaine, les créations mobilières humoristiques de Danielle Carignan, la ferronnerie d'art d'Olivier Maranda et de Mathieu Collette, les bijoux élégants à facture contemporaine de Lawrence Woodford, les structures organiques en perles de Natasha St. Michael, la sobriété et l'originalité des pièces en pâte de verre de Diane Canuel. Autant d'artistes qui participent à la reconnaissance des métiers d'art québécois sur la scène locale et internationale.

JEAN-PAUL JÉRÔME (1928-2004)



Photo: Alain Gauthier

Jean-Paul Jérôme est décédé au cours de l'été à Montréal. Signataire du *Manifeste des plasticiens* (1955), il a consacré sa vie à la peinture et à l'enseignement des arts visuels. Résolument de style géométrique, les toiles de Jean-Paul Jérôme attestent les résultats d'une recherche picturale qui accuse les influences des mouvements abstraits du XX^e siècle pour mieux s'en distinguer. Jean-Paul Jérôme ne rompt ni avec le mouvement *automatiste*, ni avec le courant *Op art*, ni avec l'abstraction géométrique de Paris qui lui sont contemporains: il se les approprie, il les prolonge, il les dépasse. Nul autre plus que cet artiste n'a introduit avec autant de bonheur et de rigueur la complexité géométrique. Cette richesse tire sa source d'une dynamique de l'éclatement (métaphore du verre brisé) et d'un jeu de juxtaposition et d'opposition de couleurs fracassantes: rouges flamboyants, bleus électriques, verts lumineux. L'exposition *Les vibrations modernes* organisée en 2001 par le Musée du Bas-Saint-Laurent a donné un bon aperçu des différentes phases de la production de Jean-Paul Jérôme entre 1950 et 2000. La Galerie Gala prépare pour avril 2005 une exposition qui soulignera le cinquantenaire du *Manifeste des plasticiens*. Ce sera une occasion de voir à nouveau certaines toiles marquantes de Jean-Paul Jérôme, artiste dont les œuvres font partie des collections des grands musées au Québec et au Canada. B.L.

GALERIE BERNARD

EXPOSITIONS, VENTES, ÉVALUATIONS, SUCCESSIONS

3926 rue St-Denis (entre Duluth et Roy) Montréal, H2W 2M2 (514) 277.0770
mardi & mercredi: 11h-17h30, jeudi & vendredi: 11h-20h, samedi: 12h-17h

ESPACE II: EXPOSITION COURANTE

EDUARDO RODÀ: ESPACE, COULEUR ET MATIÈRE
(VIVRE AVEC L'ART DANS LES FORMES GÉOMÉTRIQUES)
ŒUVRES RÉCENTES

MERCREDI 17 NOVEMBRE JUSQU'À SAMEDI 18 DÉCEMBRE 2004



Oasis et Terminal, acrylique sur toile, 122 X 122 X 6 cm chaque, photo: MICHEL FILION

ESPACE I: EXPOSITION PERMANENTE, ROTATION DES ŒUVRES DES ARTISTES DE LA GALERIE

Françoise Bilodeau, Doris Bouffard, Michel Bourguignon, Claude Chaussard, Renée Mao Clavet, Charles Daudelin, Éric Daudelin, Eve Damie, Louise Fauteux, Bernard Gilbert, Rusdi Genest, Pascale Girardin, Michelle Green-Echenberg, Margit Hideg, Eva Lapka, Benoît Lévesque, Lucien Lisabelle, Jacques Palumbo, Antoine Pentsch, Richard Roblin, Eduardo Rodà, Mariette Rousseau-Vermette, Erik Slutsky, Fernand Toupin, Yves Trudeau, Joseph-Richard Veilleux et Claude Vermette.

ZONE DE LIBRE-ÉCHANGE

Libre échange Montréal – Lyon 2004

Vernissage le 7 octobre, 17h
Édifice Belgo, 5^e étage
372, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal

S'il est une structure économique et commerciale qui soulève régulièrement les passions, c'est bien celle du libre-échange. Toutefois, on peut espérer que le concept mis en vigueur cet automne dans sept galeries montréalaises soulèvera d'autres types de passions. En effet, les villes de Lyon et de Montréal ont amorcé un programme d'échanges et d'actions aux côtés d'opérateurs publics et privés de diffusion de l'art contemporain. Dans un premier temps, et ce, à partir du 7 octobre, sept galeries montréalaises recevront 18 artistes représentés par sept galeries lyonnaises. Dans un deuxième temps, un principe de réciprocité sera adopté, les galeries lyonnaises accueilleront chacune à leur tour une proposition des galeries de Montréal. Une occasion unique de prendre le pouls de l'art contemporain outre-Atlantique.



Cet événement s'inscrit dans un programme d'échanges culturels entre les deux villes. Lancé par la Ville de Lyon, en partenariat avec la Ville de Montréal, *Libre-échange 2004* est mis en œuvre par le Rectangle, Centre d'art de la Ville de Lyon, en collaboration à Montréal avec l'Association des galeries d'art contemporain (AGAC), en synergie avec les Entretiens Jacques-Cartier.

Les dates des expositions varient selon les galeries. Certaines expositions se terminent vers la fin octobre, d'autres à la mi-novembre : Galerie Éric Devlin, Galerie Joyce Yahouda, Galerie René Blouin, Galerie Roger Bellemare, Galerie Simon Blais, Galerie Trois Points et Galerie Yergeau du Quartier Latin.

MARC MAYER, DIRECTEUR DU MACM

La nomination de Marc Mayer à la direction du Musée d'art contemporain de Montréal a été très bien accueillie par l'ensemble des protagonistes du milieu des arts visuels tant à Montréal qu'à l'échelle du Québec et du Canada. Entré en fonction le 15 septembre, le nouveau directeur a fait quelques déclarations publiques au sujet des orientations qu'il compte donner au Musée. S'il a admis qu'il est encore trop tôt pour proposer des changements, il s'est néanmoins risqué à esquisser quelques lignes maîtresses. Il ressort des propos qu'il a tenus lors de sa conférence de presse (8 septembre) et de ses entrevues transcrites dans *Le Devoir*, *La Presse* et *The Gazette* qu'il consacrera une attention prioritaire au visiteur du Musée. Dans cette optique, il entend s'efforcer « d'améliorer l'expérience du visiteur qu'il soit étudiant, amateur, ami ou touriste, afin de faciliter notamment sa rencontre avec l'œuvre d'art. » C'est pourquoi il s'est engagé à améliorer l'accès et l'accueil. Bien entendu, conjointement avec l'équipe en place, il compte alimenter les réflexions sur le contenu de la programmation de manière à ce que le Musée reflète les courants des esthétiques émergentes. Parallèlement, il souhaite « revoir les structures de fonctionnement du MACM dans le but d'optimiser le rendement de l'équipe du Musée. » Enfin, le directeur général entend « renforcer le réseau formé des galeries, des musées, des associations artistiques, des collectionneurs,

des donateurs et des partenaires privés. » Il compte sur l'appui des membres du conseil d'administration et des organismes gouvernementaux pour obtenir un financement adéquat pour réaliser dans de bonnes conditions les expositions et pour acquérir des œuvres qui enrichiront la collection.

Diplômé en histoire de l'art de l'Université McGill (1984), Marc Mayer a été successivement adjoint au directeur du 49th Parallel Centre for Contemporary Art à New York de 1986 à 1990, chef des arts visuels aux Services culturels de l'Ambassade du Canada à Paris de 1990 à 1993, conservateur à la

Albright-Knox Art Gallery de Buffalo de 1994 à 1998, directeur de la Power Plant Contemporary Art Gallery au Harbourfront Centre de Toronto de 1998 à 2001 et directeur adjoint au Brooklyn Museum à New York de 2001 à 2004. Tout au long de sa carrière (Canada, États-Unis, Europe), Marc Mayer a monté plus d'une trentaine d'expositions. Il a pu y mettre notamment en valeur des artistes québécois et canadiens : Fernand Leduc, Guy Pellerin, Richard-Max Tremblay, Will Gorlitz, Stan Douglas, Angela Grauerholz, Joanne Tod.

L'enthousiasme anime et éclaire les propos de Marc Mayer (48 ans). Le nouveau directeur compte bien faire profiter le Musée de ses 20 ans d'expérience pour affirmer davantage la présence du MACM au Québec et accroître son rayonnement international. B.L.



Marc Mayer
Directeur général
Musée d'art contemporain de Montréal
Photo : Philippe Casgrain

Sylviane Poirier ■ ■ ■ ■ art contemporain

Le marché de l'art et ses dessous

Série de 4 ateliers (6, 13, 27 octobre et 3 novembre) destinés aux artistes en arts visuels qui veulent prendre leur carrière en main.
Pour information et inscription : (514) 875-9500

Centre d'art Amherst 1000, rue Amherst, local 103 Montréal (Québec) H2L 3K5
tél./télé. : (514) 875-9500 courriel : poirier.sylviane@qc.airs.com
www.sylvianepoirier.com

La galerie est ouverte du mercredi au vendredi de 12h à 18h
et le samedi et dimanche de 12h à 17h30

Avec l'appui financier de la SODEC

Renée Lavillante

du 9 septembre au 10 octobre

Manon De Pauw

du 23 octobre au 21 novembre

Jean-Paul Sclapari

du 25 novembre au 23 décembre



FIGURE DE LÉGENDE

Robert Pelletier, sculpteur
Louis Cyr, vers la création d'un monument

Maison de la culture Marie-Uguay
6052, boul. Monk
Montréal
Tél. : (514) 872-2044
Du 9 septembre 2004 au 9 janvier 2005

Considérée comme l'une des œuvres d'art public les plus réussies à Montréal, la statue *Louis Cyr* veille aujourd'hui placidement à la croisée des rues Saint-Jacques et Saint-Antoine, dans l'arrondissement Sud-Ouest, où, entre deux séries d'épreuves de force, le célèbre colosse fut policier. L'œuvre maîtresse du sculpteur Robert Pelletier (1914-1984) représentant le portrait d'un homme incroyablement robuste, parvient à exprimer le caractère généreux et bienveillant qu'on reconnaissait à Louis Cyr, considéré à la fin du XIX^e siècle comme « l'homme le plus fort du monde ». La sculpture de Pelletier fut achevée en 1970 et inaugurée en 1973.

« En observant cette statue de l'homme fort québécois de plus près, on peut être tenté de faire des rapprochements avec le travail d'artistes tels le Colombien Fernando Botero ou le muraliste mexicain Diego Rivera », indique Anne-Marie Sigouin, commissaire – et petite-fille du sculpteur. « Dans le contexte de l'art public dans le paysage montréalais, poursuit-elle, on remarque que, comme Alfred Laliberté avant lui, Pelletier réussit, avec cette œuvre, à s'éloigner

d'un académisme lourd et figé en adoptant un style plus simple, plus épuré, et contribue ainsi à modifier l'allure traditionnelle du monument commémoratif. »

Cette exposition témoigne de l'œuvre d'un artiste méconnu, qui fut l'élève du contesté Charles Maillard à l'École des beaux-arts, qui côtoya Borduas et les membres du *Refus global* et dont la carrière a été partagée entre l'enseignement et la création. Elle offre une belle occasion de réfléchir sur la statuaire et le défi qu'elle pose aux artistes, tiraillés entre la reproduction réaliste et l'interprétation personnelle de la vie de personnages historiques.

L'exposition présente une centaine de pièces de Pelletier – peintures, dessins, photographies, sculptures – rassemblées pour la première fois à Montréal. Elle comporte également une reconstitution de l'atelier de l'artiste. Enfin, une section de l'exposition met en lumière les exploits du légendaire Louis Cyr (1863-1912) à côté du moulage grandeur nature du monument Louis Cyr prêté par le Musée de la Civilisation.

SYMPOSIUM D'ART SUR PAPIER DE MONTRÉAL

Les nouveaux Barbares
4032, rue Notre-Dame Ouest
Montréal

Tél. : (514) 937-3536

Bistro Le Va-et-Vient
3706, rue Notre-Dame Ouest
Montréal

Tél. : (514) 940-2330

www.levaetvient.com
Du 7 au 30 octobre 2004

Le *Symposium d'art sur papier de Montréal* propose une première exposition annuelle qui a pour but de mieux faire connaître les multiples possibilités artistiques qu'offre le papier comme support ou matériau. L'événement a la particularité de se dérouler dans l'ambiance conviviale de deux lieux culturels du Sud-Ouest de Montréal, soit les « restos-bars-culturels » *Les nouveaux Barbares* et *Le Va-et-Vient*.

Daniel Hémond, président du Symposium, peintre et propriétaire de la galerie *Les Nouveaux Barbares*, poursuit ainsi l'un des mandats de son établissement : donner la chance aux artistes de toutes tendances, souvent en début de carrière, de faire connaître leur

production; qu'ils soient peintres, musiciens, poètes, « graffitistes », etc.

Le symposium présente une cinquantaine d'œuvres créées par trente-cinq artistes professionnels ou en début de carrière, en privilégiant les créations originales et les pièces uniques, excluant ainsi la photographie, les estampes à tirage multiple et, dans la formule actuelle, les installations. L'occasion est belle d'apprécier le travail des artistes en processus de création, puisque certaines œuvres seront réalisées sur les lieux de l'exposition, et de découvrir l'originalité et les particularités d'un art tirant profit des qualités – comme des contraintes – que présente le papier.



Guy Pellerin
La couleur d'Ozias Leduc

12 septembre 2004 – 27 février 2005



MUSÉE D'ART DE JOLIETTE

145, rue Wilfrid-Corbeil,
Joliette (450) 756-0311
www.musee.joliette.org



Ozias Leduc
à la Cathédrale

Parcours-découverte
À partir du 12 septembre 2004